

Pour les tanbouyés d'Europe, le soleil estival est un allié qui accorde une plus grande permissivité à son instrument, avec Fête de la Musique, carnivals et festivals de rues ici et là. Gagner ce droit d'expression n'est jamais totalement acquis comme on le vit l'an dernier à La Villette. A sa façon, Syncope célèbre cette liberté de jouer en présentant un tanbouyé haïtien, deux cent ans pile après la première victoire sur l'esclavage.

Atissou Loko : countryman urbain



Atissou Loko porte le nom difficile du fils d'une divinité vaudoue mais c'est l'un des tous meilleurs tanbouyés haïtiens. Vivant et créant à Paris, il est à la tête d'Adjabel, une formation dans laquelle il a uni ses tambours à la chanteuse et guitariste Mariame, sa femme dans la vie. Portrait.

Des origines métisses et bourgeoises

Origines⁽¹⁾ : C'est le titre du dernier opus d'Adjabel. Celles d'Atissou Loko, 33 ans, proviennent d'un papa russe haïtianophile et d'une maman haïtienne issue de la moyenne bourgeoisie. Il grandit à Petit-Goâve dans le sud du pays alors que le cœur de la culture *tanbou* est aux Gonaïves ; dans un nord historiquement rebelle «où les rythmes sont dits *fran ginen* (francs Guinée), c'est à dire à 100% africains et où le même Africain de passage dit retrouver des rythmes identiques aux siens». A l'aise dès son plus jeune âge parmi les paysans, il ne frappa un tambour que bien plus tard, à Paris ! Adolescent, ses seules velléités musicales se limitaient à un souhait vague et non concrétisé, de jouer de la batterie. A vingt-deux ans, il rejoint Paris, la capitale du pays qui emprisonna Toussaint l'Ouverture. Cette période d'exil coïncide avec celle d'un deuil portant sur la perte d'un oncle, *Jean-René Jérôme* : un peintre reconnu dont les derniers mots déclenchent chez lui le déclic du tanbouyé. Dès lors, il prend -sans succès- quelques leçons auprès de Pierre Chériza⁽²⁾. Pressé, il préfère retourner aux sources et une fois rendu à Port-au-Prince, se lie avec le mouvement *Sanmba*. «J'ai été initié de fait au vaudou car je voulais connaître le jeu pour chaque *lwa* (divinités vaudoues)». Il loue des maisons, organise des rencontres, où il observe, apprend, et joue un peu de tout, non-stop ! Le résultat est fulgurant puisqu'en trois mois, il est nommé Amiral, c'est à dire celui autorisé à jouer le tambour *Manman*, le plus puissant, «une progression si rapide qu'elle me surprenait moi-même».

L'apport du mouvement Sanmba

«C'étaient des Port-aux-Princiens qui se rendaient aux Gonaïves pour apprendre ou réapprendre le tanbour». D'abord liée au monde paysan, la culture tanbou connut

un regain d'intérêt dans la capitale au début des années 80. De ce *Mouvman Sanmba*, émergeront des groupes *rasin'* comme Sanba-yo, Foula, Boukman Esperyans, Koudjay. Dans un pays où, même si elle est payée, l'électricité n'est pas garantie, le tanbou est l'instrument de base. Ainsi, Port-au-Prince (P au P), est aujourd'hui une «ville remplie de virtuoses, qui ne sont d'ailleurs pas nécessairement les meilleurs pour faire tomber les *Lwas* !» (inviter les divinités en cérémonie vaudou) assène Atissou, demeuré fidèle au style paysan. Comme le *Vodou*, la *Mizik Rasin'* s'appuie sur le chant et trois tambours que sont le *Manman*, tambour basse (le plus ardu car celui qui appelle les *Lwas*), le *Secon* (appelé Grondé aux Gonaïves, son médium), et le *Kata* (Boula ou Katabo aux Gonaïves, qui a un son aigu). Ils créent trois grandes familles de rythmes qui sont : les Kongo, principalement binaires, et joués sur des tambours à peaux de chèvre; les Nago, pour des tambours à deux peaux, frappés avec des baguettes. Et les Dahomey, rythmes ternaires pour des tambours à peaux de boeuf, qui sont les plus durs (ceux qu'a choisis Atissou). En cérémonie, le tambour suit toujours le chant lancé par un *Sanmba*⁽³⁾ qui dès son introduction, cite le nom du *lwa*, indiquant ainsi au tanbouyé lequel des rythmes jouer.

«On n'appelle pas un piano, un «pi-pi !»

Depuis, il est fier de «représenter les paysans, qui sont méprisés en Haïti» par un jeu rude, voire violent «proche du leur». «Pour certains de P au P, Atissou *plante des clous* ! Car leur jeu à eux, est plus *raffiné* en ville !». Aimant danser lorsqu'il joue, cela déplaît encore car «un proverbe dit que tu ne peux pas frapper le tambour et danser en même temps !» Et il s'agace du terme *tam-tam* «comme s'il n'y avait qu'une seule note dans le tanbou ! Or il y en a sept. On n'appelle pas un piano, un pi-pi ! Alors pourquoi tam-tam et pas tambour ? Avant *Adjabel*, j'ai joué pour d'autres artistes en France et à l'étranger, c'est toujours la même chose, tu attends 1h30 pour placer ton solo, faire un effet et point ! Or, Y'a pas de solo en musique vaudou car c'est un solo du début à la fin. Dans le nord aux Gonaïves, aucun solo n'est possible car toutes les phases sont déjà connues.»

Avec Adjabel, c'est le saut vers l'inconnu de la création avec ces textes engagés sur des rythmes noirs qui abordent pèle-mêle, exploitation des femmes, sexualité et préjugés. Adjabel, c'est aussi l'équilibre entre la tradition et un présent made in Paris. Un tout autre visage de la chanson française d'aujourd'hui. **S.D.**

(1) CD *Origines* Créon music 2004. Distrib.Emi music

(2) Maître tambour haïtien. Ecouter CD *Tambour Mystère* Buda musique.

(3) appelé aussi Houjenikon : c'est le chef du chœur dans une société vaudou qui envoie les chants et les arrête.

CD *Origines* Créon music 2004. Distrib.Emi music

CD *Akoustik Resolution Pure Son'G Prod 2001*

CD *Tanbou Base Music Adjabel prod 2000*

ECHOS

OCÉAN INDIEN : LA PARITÉ AVANT L'HEURE

Féminité et africanité créole se dégagent de ce CD dédié au *Séga Tanbur* de l'île Rodrigues, une terre paisible située à 700 km de Maurice. Le tambour local s'y nomme la *Ravanne* : un cadre circulaire sur lequel est tendue une peau de cabri. Romances, chants de travail et musiques de bal tanbur composent ce CD qui par la qualité de ses enregistrements, de son livret et des photos vaut réellement le détour. C'est un petit bijou du label Takamba basé à La Réunion et dévoué à la promotion du patrimoine musical de l'Océan Indien.

CD *Ile Rodrigues, Voix et Tambours, Vol 1. Takamba music. PRMA prod.*



Marie Jacqueline "Maryanne" Allas

LE CŒUR D'UNE DAME DES CHAGOS

Autre album de la collection Takamba, celui consacré à Charlesia Alexis des Iles Chagos dont les habitants furent chassés de leurs îles au profit d'une base militaire. Depuis les années 70, ils croupissent dans le dénuement, que ce soit à Maurice ou aux Seychelles. Musicienne « sociale », Charlesia Alexis utilise la *Ravanne* comme étendard de sa culture. Ici les joueurs sont *tambouriers* et la *ravanne*, faite de peaux de raies et sertie de pièces de cinq sous ! Du son authentique et (toujours) bien vivant !

CD « Charlesia Alexis : la voix des Chagos » Takamba music. PRMA prod. Discorama.

CRÉATION ET TRANSMISSION

Non loin de là, Lélou Menwar est venu présenter en Juin son *séga ravanne* mauricien par des concerts à Angoulême et en banlieue parisienne. Artiste venant du séga

engagé dans les années 70, il est très actif dans la revitalisation du séga ravanne. Etant vocaliste et *bater tanbur*, il lance en 1996 les bases d'une école de Ravannes dans la banlieue de Port-Louis, la capitale. Il invente aussi des instruments originaux fabriqués à partir de coques de pistaches et de tiges de fleurs de canne. En 1998, il sort un livre accompagné d'une cassette pour enseigner sa méthode de jouer la Ravanne. On ne peut que conseiller son dernier CD nommé *Sagai Menwar « Léko la Rivière Nwar »*. Discorama prod.

VAVAL DANS LA PLACE !

Après les premières tentatives début 90 de Mr Maurice Jallier, le Carnaval antillais de Paris semble reparti de plus belle avec des éditions menées par l'ARDTA. A l'instar d'autres villes, Paris crée en 2004 son *Carnaval des Enfants* qui se tiendra dorénavant le samedi. Le thème de l'année est le *Spectacle sous-marin* (syndrome caniculaire?). Et la Guadeloupe sera le département à l'honneur (présence d'Akiyo annoncée). Gwo-ka, Bèlè et plein d'autres traditions caribéennes seront donc honorés dans la capitale des Gaules les 3 et 4 juillet. A ne pas manquer !

Pour plus d'infos : <http://www.tropicalcarnaval.com>

TANBOU GWADA INNA LONDON !

L'association guadeloupéenne AGAF défilera à Londres avec MIYO. Pour le number one Carnaval d'Europe : celui de Notting Hill. Comme s'ils étaient à Pointe-à-Pitre, ils présenteront la tradition carnavalesque *Mass' à Saint Jean* en costume *Angnon* dans les rues anglaises ! Respect Due !

IL EST ARRIVÉ !

Le CD posthume de Soungalo Coulibaly est dans les bacs depuis fin mai. Installé à Bouaké dans une Côte-d'Ivoire toujours en proie au chaos, ce maître-tambour est décédé à Bamako en février dernier. Gardien de la tradition ne craignant pas l'innovation, il est connu notamment pour la *Flez music* qu'il inventa. Ce Cd sobrement intitulé *Soungaly Coulibaly Live** est le témoignage d'un de ses derniers concerts donné en décembre dernier en Suisse. Il comprend trois morceaux inédits ainsi que plusieurs versions nouvelles de ses standards.

Cd "Soungalo Coulibaly Live" Arion music/Night and Day

SORTIES CONCERTS

AFRIQUE HADJA KOUYATE ET LES GUINIÉENS

Le samedi 12 juin à 21h à la Guinguette Pirate. Port de la Gare, 75013, Paris.

MAMADY KEÏTA (GUINÉE) ET BABA CISSOKO

Les lundi 28 et mardi 29 Juin au Bataclan. 50 bd Voltaire, 75011 Paris.

ELIMA PERCUSSIONS (RDC) avec Maître Nono Manzanza

Le dimanche 4 juillet à 21h00 au Festival de la Goutte d'Or. 75018 Paris.

CARNAVAL ANTILLAIS DE PARIS

Les samedi 3 et dimanche 4 juillet, Paris 12ème. Départ du défilé : le samedi à 14h00 de la place Léon Blum (Mo Voltaire) à destination de la Pelouse de Reuilly (12*).

GUADELOUPE LÉWOZ CHEZ DAO

Les samedi 12 juin et 10 juillet de 21h30 à l'aube au Cercle (espace associatif privé). 54 bis, avenue Jean Jaurès 93440 Villetaneuse.

HOMMAGE À VÉLO (Maître Ka disparu il y a 20 ans)

Par plusieurs formations dont Pakala, Jennika, Guy Konkèt, Difé Kako, etc Le vendredi 18 juin dès 18h00. 18h00 : marche aux tambours avec Miyo. Départ sur le parking de la

mairie de Limeil. 19h00 : Gymnase Lucien Leroy. Rue Pierre et Angèle Le Hen 94490 Limeil-Brévannes. Entrée libre.

LE GRAND CARNAVAL DE L'ÉTÉ

(Chars sonorisés et stands du Monde). Le samedi 26 juin de 9h00 à 23h00. au Parc de l'Aire des Vents à Dugny (93).

MARTINIQUE

SWARÉ BÈLÈ avec Lékol Bèlè, Kon Lambi et Boukan

Le samedi 26 Juin à partir de 20h30 au Gymnase Huyghens. 10, rue Huyghens 75014 Paris. Métro Vavin. NB : initiation danse gratuite de 21h00 à 22h00.

TROUPES FLANM BÈLÈ ET KODYANM LA

A Aurillac (Cantal) du 15 au 25 août dans le cadre d'un festival de rue.

LA REUNION SALEMTRADITION

Le Dimanche 22 juillet à 21h00 à La Guinguette Pirate. Port de la Gare, 75013, Paris.

HAITI ADJABEL

Le samedi 19 juin à 21h30 à l'Entrepôt. 7, rue Francis de Pressensé 75014 Paris. Le vendredi 25 juin à l'Olympic Café, 20 r Léon 75018 Paris.

Les derniers détails de l'agenda tanbou sur : <http://syncope.free.fr>

SYNCOPE ENFIN EN LIGNE !

Syncope poursuit son bonhomme de chemin et se lance sur le Web. Objectif : être plus accessible et offrir davantage d'infos avec un agenda tanbou plus complet et des infos de dernière minute. L'adresse est :

<http://syncope.free.fr>

L'e-mail reste le même : syncopeletter@hotmail.com
Merci de vos encouragements et rendez-vous en septembre pour un prochain numéro !

syncope

Equipe de rédaction : Stéphane Delphin, Dyo Laban
Mise en page : Gogor
Photos : Recto : Stéphane Delphin. Verso : Manu Magueresse